

Le Salasse

Peuple premier du Val d'Aoste

Numéro 142 « élections 2008 »

12 février 2008

Parfait JANS

Courriel: parfait.jans@wanadoo.fr

site Internet : <http://www.jans-aoste.org>

ET NOUS, QUE DEVENONS-NOUS ?

« **Le Salasse** » s'intéresse très peu à la politique italienne et ne se laisse jamais attrister ni subjugué par les combines qui donnent naissance à toutes les crises gouvernementales (ouvertes ou souterraines) qui paralysent Rome. Il considère ces situations comme surgies d'un pays lointain situé bien au-delà de Pont-Saint-Martin.

Cette appréciation n'empêche pas « **Le Salasse** » de vouer un profond mépris à la droite italienne traditionnelle ainsi qu'à la récente droite berlusconienne, toutes deux filles de cette époque que les conservateurs appellent « Ventennio » avec des trémolos dans la voix. Cependant, « **Le Salasse** » ne porte pas une plus grande attention à cette ancienne gauche qui n'en finissait pas de dispenser critiques et conseils au monde entier avant de se transformer, aujourd'hui, en un lamentable parti social-démocrate adhérent à l'internationale socialiste et prônant la participation de l'Italie dans tous les conflits ouverts par l'impérialisme américain - Gramsci où es-tu ? - Il reste au « **Salasse** » une toute petite pointe de sympathie pour ceux qui n'ont pas encore renié totalement leur passé, mais leur jouissance à vivre dans une désunion permanente les lui rend suspects au même titre que toute la classe politique italienne.

Pourtant, de cette indifférence surgit une inquiétude : **Forza Italia**. En effet, le parti de Berlusconi est donné vainqueur des prochaines « politiques » par les sondages italiens.

Cette fois, le « Cavaliere » vient de décider, lui personnellement, que les droites italiennes se rassembleraient dans un seul parti sous le nom de « Popolo della Libertà » (PDL) ce qui ne change rien à sa ligne générale qui tend à aller de l'avant en posant ses pieds dans la trace laissée par Mussolini, ce sinistre dictateur.

Forza Italia ou PDL représentent désormais un enjeu, comme tout ce que touche le « Cavaliere ». Les réactionnaires de tout poil sont derrière lui ; les nationalistes du nord le côtoient en amis assidus, même si de temps à autre l'envie de cracher leur venin leur monte à la gorge ; les nostalgiques de la dictature mussolinienne se laissent charmer et parlent, sur un ton badin, d'une nouvelle et possible « Marche sur Rome » si leur destin électoral devait trébucher.

Sur l'autre versant, des Italiens plus soucieux du devenir de leur pays, s'inquiètent, réagissent et se découragent parfois du fait que leurs dirigeants se montrent incapables de leur offrir une perspective progressiste et démocratique. Le libéralisme ? Quel désastre ! Quel pourrissement !

Tout cela entre bien dans la normalité italienne !

Mais ne nous laissons pas égarer, car le sigle « **Forza Italia-PDL** » se voulant un mot d'ordre national en Italie, devient, en Vallée d'Aoste, une véritable et grossière provocation. **Nous estimons de notre devoir à nous « Le Salasse » d'avertir notre peuple, car la moindre insouciance dans une semblable situation peut coûter fort cher quelques années plus tard.**

« **Forza Italia-PDL** » encouragés par les tribulations de l'Union Valdôtaine avec ses individualités engagées dans la course aux fauteuils et le peu d'allant des autres formations autonomistes à travailler à la reconstruction de la famille autonomiste, se sentent pousser des ailes. Camouflés derrière une fausse honorabilité, ils minimisent le désastre et les malheurs semés chez-nous par l'Etat italien (monarchie et dictature réunies) et, par leur sympathie proclamée pour Mussolini, ils mettent en évidence leur volonté d'aller encore plus vite et plus loin que ne l'ont fait leurs prédécesseurs dans le démantèlement de notre Vallée.

Avec leurs méthodes autoritaires, ils accéléreront la scandaleuse politique de peuplement appliquée depuis 1861, relancée et mise en œuvre avec vigueur après 1922 par le régime fasciste et poursuivie plus discrètement par la République, alors qu'est refusé aux émigrés et à leurs descendants le droit de contribuer au destin du Pays.

Cette droite qui proclame déjà que le peuple valdôtain est devenu minoritaire sur sa propre terre, accélèrera ce processus, pour être en mesure, un jour, d'annoncer au monde entier la possibilité d'effacer des Atlas et des livres de géographie, comme des dictionnaires le nom d « Aoste » et celui de « Peuple valdôtain » !

« **Forza Italia-PDL** » et le « Cavaliere » pousseront-ils l'audace jusqu'à demander une nouvelle italianisation des noms de nos villes et communes : Pont-Saint-Martin redeviendrait-il « Ponte San Martino » ? La Thuile, « Porta Littoria » ? Et ils ne tarderont pas à demander la suppression de la parité entre la langue française et la langue italienne décidée par la Constituante italienne de 1948 à l'article 38 du Statut spécial d'autonomie.

« **Forza Italia-PDL** » est une incitation à aller plus loin dans la destruction de notre région autonome. Concernant la francophonie déjà très malade, le Cavaliere ne manquera pas d'entraîner l'Italie à aller encore plus vite dans ce domaine pour enterrer définitivement ce particularisme.

Oui, la présence en Vallée des listes « Forza Italia-PDL » représente bel et bien une provocation !

« **Forza Italia-PDL** » en Vallée est une invite à poursuivre la politique appliquée par l'Italie depuis la famille de Savoie jusqu'à l'odieux Mussolini.

« **Forza Italia-PDL** » en Vallée est une volonté manifeste de vouloir réduire le peuple valdôtain à une minorité sur sa propre terre en poussant à sa disparition totale.

« **Forza Italia-PDL** » en Vallée est perçu comme une manœuvre des nationalistes et racistes pour étouffer nos traditions et notre francophonie.

« **Forza Italia-PDL** » nous conduira à la fin de l'enseignement de la langue française dans nos écoles et ira vers la suppression de notre chant régional « **Montagnes valdôtaines** »

Et surtout, que l'on ne vienne pas seriner dans les oreilles du « Salasse » qu'il exagère, que la situation n'est pas aussi grave. Ces paroles-là ont déjà été entendues dans le passé, nous préférons la vigilance à l'insouciance !

Plus, même, l'envie nous vient au « Salasse » de briser les doigts qui tissent le bâillon télévisé berlusconien. L'envie nous vient de mordre ces mains berlusconiennes qui cherchent à étouffer notre peuple.

« **Forza Italia-PDL** » en Italie ? Soit, que les Italiens s'en arrangent ! Mais « **Forza Italia-PDL** » en Vallée doit être repoussée avec la netteté qui s'impose et avec la fierté qui est la nôtre. Les accidents de parcours comme ceux de Courmayeur doivent être condamnés et mis au banc de la Région.

« **Forza Italia-PDL** » et la politique que contient ce sigle sont la marque d'une volonté d'éteindre à tout jamais la vie, la pensée et les traditions valdôtaines.

Le risque est grand ! « **Forza Italia-PDL** » ne doit pas passer en Vallée d'Aoste.

Parfait JANS